

# Comme on fait leur lit, elles se couchent

Lorsque les vaches se sentent à l'aise dans l'aire de repos, elles restent couchées entre 10 et 14 heures par jour. Ces périodes de détente sont essentielles pour leur bien-être, la décharge et l'irrigation des onglons, ainsi que pour une production maximale de lait.

*jbg.* Différents facteurs déterminent si les vaches choisissent de se coucher ou de rester debout pour se reposer. Ce sont le revêtement de l'aire de couchage – qui doit être de consistance sèche, molle, souple et non-glissante – l'offre de place, la limitation de la surface imposée par les logettes, les conflits d'ordre hiérarchique au sein du troupeau, la lumière et la qualité de l'air. Au pâturage, soit sur terrain optimal et en l'absence de contraintes à la liberté de mouvement, les vaches restent généralement couchées pendant environ 12 heures

## Les vaches aiment se coucher librement

Lorsque les vaches peuvent choisir, elles préfèrent se coucher librement sur une surface qui n'inflige pas de contraintes, comme celles imposées par une logette ou des séparations par exemple. De ce fait, la garde dans une stabulation

indicateur de confort: à titre d'exemple, une logette inconfortable ne sera pas utilisée et restera propre, tout comme une stabulation entravée avec dresse-vaches ou avec des couches courtes reste aussi propre, mais n'est pas vraiment respectueuse de l'espèce.

tion lorsque la vache se lève et se couche. Du point de vue du confort de la vache, la paille est une matière précieuse pour la litière.



par jour. Il est rare de voir une vache inactive rester debout. Pour permettre aux vaches de passer suffisamment de temps couchées dans l'étable, certains points en relation avec le confort des animaux doivent être respectés.

## Augmenter la longévité et la production laitière

Pour la santé des onglons, la longévité et la production laitière, il est préférable que les vaches se couchent pendant les périodes de repos. Les onglons sont mieux irrigués et déchargés de tout poids, le risque de fourbures et d'ulcères diminue. De surcroît, les onglons sèchent mieux, ce qui offre une protection contre la pourriture et la maladie de Mortellaro. Les vaches qui peuvent se coucher et se relever sans être gênées consomment davantage. La production et la fécondité sont optimisées. La qualité de l'aire de couchage est donc en point de mire de toutes les discussions autour du confort des vaches.

libre à logettes ou dans une stabulation entravée est toujours un compromis entre économie, gestion du travail et confort. Fondamentalement, on peut admettre que plus le système de garde est respectueux du bien-être de la vache, plus il est exigeant pour l'éleveur. En effet, la majorité des systèmes de garde ne permettent pas aux vaches de se coucher avec les membres tendus. Au pâturage par contre, les vaches passent environ 20% de leur temps de repos couchées dans cette position. L'index de confort permet de déterminer si le système de garde est respectueux de l'espèce: il est fonction du pourcentage de vaches couchées dans un troupeau entier. Dans une étable qui offre un bon confort, plus de 85% des vaches sont couchées une heure avant l'heure habituelle de la traite – les vaches qui sont couchées en dehors de l'espace prévu à cet effet ne sont pas comptées ! Le degré d'encrassement de l'aire de couchage par contre n'est pas un bon

## Confort dans la stabulation entravée

Dans les anciennes étables de stabulation entravée, le confort de couchage est souvent insuffisant. Les couches sont trop courtes pour les vaches de grand gabarit. Il arrive souvent que les animaux ne puissent pas tous se coucher en même temps et les vaches de rang inférieur doivent se reposer en position debout. Si les pieds arrière reposent sur le bord de la couche ou sur les caillebotis, le tissu podophylleux est écrasé. De tels manquements du système de garde demandent des rénovations ou modifications du bâtiment. Il s'agit d'adapter la longueur et la largeur (au minimum 1.20m par animal) à la taille individuelle des animaux. Un matériel élastique et souple doit être utilisé pour revêtir le sol des surfaces de couchage, notamment pour préserver l'articulation carpienne («genou antérieur») qui est mise à contribu-

## Logettes surélevées ou profondes

Aussi bien que les stabulations entravées n'offrent pas nécessairement un confort de couchage insuffisant, les stabulations libres à logettes n'offrent pas systématiquement un confort adéquat. Même dans ce système de garde privilégié par la législation sur la protection des animaux dans l'élevage de bétail laitier, de nombreux facteurs doivent être respectés pour que les vaches utilisent les logettes comme souhaité: dimensions (voir encadré), installations (barre de garrot, séparations latérales, limiteur d'avancement), revêtement du sol, hygiène et gestion. Même si l'on admet généralement qu'une logette profonde sur matelas paillé est plus respectueuse de l'espèce qu'une logette surélevée avec matelas caoutchouc, cela ne s'applique que si la logette est bien entretenue: composition du matelas, litière

**Indicateurs de défauts au niveau de l'agencement de l'aire de couchage:**

- altérations des articulations / blessures
- vaches couchées en dehors de l'espace prévu à cet effet
- vaches à moitié couchées dans les logettes
- agitation dans l'étable
- peu de vaches qui sont couchées en même temps
- peu de vaches qui ruminent alors qu'elles sont couchées
- vaches qui se lèvent à la manière des chevaux
- points de pression aux ischions: trop peu de litière dans la logette profonde, points de pression provoqués par le seuil

et nettoyage doivent concorder. Une logette profonde qui est humide et mal entretenue est certainement moins conforme qu'une bonne logette surélevée. Lorsqu'il s'agit de choisir entre une logette profonde ou une logette surélevée, lors de la

vaches gardées en stabulation libre grâce à un aménagement optimal de la logette: la barre de garrot, le limiteur d'avancement et les séparations latérales ont été examinés. Le mouvement naturel d'une vache qui se lève ou qui se couche ne doit



construction d'une nouvelle étable, il faut tenir compte de la disponibilité de matériel pour la litière (paille) et du temps à disposition pour l'entretien quotidien; les logettes profondes demandent plus de travail. Cependant, les logettes surélevées doivent aussi être régulièrement nettoyées et une légère couche de litière épandue. Pour que les logettes surélevées satisfassent aux exigences des vaches, il convient d'utiliser un revêtement caoutchouc à alvéoles.

**Les bonnes logettes améliorent la santé des onglons**

L'aménagement de la logette est tout aussi important que la surface de couchage. Des études internationales ont déclenché des discussions comment optimiser la longévité des

pas être entravé. Les séparations latérales doivent être indépendantes et garantir une garde au sol d'au moins 60cm, pour que la vache, au moment où elle se laisse tomber, ne s'y heurte pas avec la colonne vertébrale. Dans la région de la tête, il ne faut pas qu'un élément (barre de garrot par exemple) puisse gêner la vache qui veut prendre son élan. Une étude canadienne a démontré que les vaches préféreraient les logettes qui n'étaient pas dotées d'une barre de garrot. Toutefois, les logettes sans barre de garrot ont le désavantage d'être plus souillées ou alors les vaches les traversent de part et d'autre. De ce fait, il n'est pas vraiment conseillé de renoncer à la barre de garrot. Néanmoins, cette dernière devrait être fixée de façon à ce que les vaches puissent se tenir debout dans la logette,

confortablement, avec les quatre membres en même temps. Cela signifie qu'elle doit être fixée à une hauteur minimale de 1.20m, sans quoi les vaches se tiennent avec les membres postérieurs à l'extérieur de la logette, sur sol dur et humide, ce qui provoque des affections aux onglons arrière. Une étude canadienne a par ailleurs démontré qu'en déplaçant la barre de garrot vers l'avant, on pouvait exercer une influence positive sur la santé des onglons. Pour augmenter le confort

**Être attentif aux «messages d'erreurs»**

En observant le comportement des vaches, il est possible de détecter les manquements qui subsistent au niveau de l'aire de couchage – que ce soit dans la stabulation entravée ou dans la stabulation libre. Des points de pression dans la région thoracique ou sur les jarrets montrent que les couches sont trop courtes. Des zones dépourvues de poils indiquent que le sol est trop abrasif, les contu-

**Quelques règles pour aménager des logettes respectueuses des animaux**

- élasticité du sol (mis sous pression, le revêtement doit céder de 2cm au moins)
- matelas d'une épaisseur de 12–15cm ou matelas de paille, fumier / calcaire de la même épaisseur
- logette surélevée avec 3–4% d'inclinaison, logette profonde avec 1–2% d'inclinaison
- limiteur d'avancement d'une hauteur maximale de 20cm
- séparations indépendantes et flexibles avec une garde au sol minimale de 60 à 80cm
- pas d'obstacle à l'avant de la logette
- largeur minimale des logettes de 120cm
- longueur de couchage d'au moins 170 cm, longueur des boxes d'au moins 240 à 260cm
- dernière logette avec un espace d'au moins 30cm entre la séparation et le mur
- nettoyer les logettes deux fois par jour
- logette profonde: 0,3 à 0,5kg de litière par animal et par jour
- logette surélevée: 0,2 à 0,3kg de litière par jour et par animal

de couchage, il est également conseillé de renoncer aux limiteurs d'avancement trop élevés (au max. 20cm), pour que les vaches puissent sans problème étendre leurs membres antérieurs. Cependant, si l'on renonce complètement au limiteur d'avancement, les vaches risquent de glisser vers l'avant et de se lever sous la barre de garrot.

sions aux hanches que les logettes sont trop étroites ou que les séparations sont mal placées. Un manque d'hygiène est souvent à l'origine des mammites. Si les vaches choisissent de se coucher dans les passages ou à moitié dans la logette et à moitié à l'extérieur, cela montre que l'agencement (souvent l'emplacement de la barre de garrot) n'est pas optimal.